

de la manière dont la France nous a abandonnés. A l'heure du danger suprême, elle nous a laissé écraser sous le nombre, sans daigner nous secourir. Et cependant, malgré ces griefs en apparence très-bien fondés, le souvenir de la patrie de nos ancêtres est resté cher à tous nos compatriotes. D'où vient cette singulière anomalie ? Les Français répondent qu'elle est inhérente au caractère des deux peuples ; ils vous diront que l'un n'exalte tant la liberté que pour en user avec égoïsme, et que l'autre ne réclame l'autorité que pour s'en servir avec une douceur paternelle. J'ignore quelle réponse pourraient y faire les défenseurs quand même de la politique anglaise.

Dans tous les cas, on chercherait vainement cette réponse dans les débats qui viennent de s'élever au parlement britannique à l'occasion de la proposition de lord Grey pour prendre en considération l'état de l'Irlande. On connaît la portée de ces sortes de propositions. Elles ne sont faites en général que lorsque le malaise devient si grand chez un peuple qu'une loi ordinaire n'y peut y remédier. C'est une espèce de solennelle enquête que le parlement se charge de faire lui-même sous les yeux de la nation, sous les yeux de ceux qui souffrent et de ceux qui font souffrir. Il doit d'abord rechercher la cause du malaise qu'il signale et prendre les moyens de le faire disparaître. Dans les dernières années de la constitution de 1791, ce mode de discussions était généralement adopté dans la chambre d'assemblée du Bas-Canada. Cette chambre se formait en comité général et prenait en considération l'état de la province. Cette formule est célèbre dans l'histoire parlementaire et elle indique presque toujours une situation grave, pleine de périls. Ici, elle a été le présage et jusqu'à un certain point la cause d'une sanglante insurrection.

La proposition de lord Grey touche principalement à deux questions : l'Eglise, puis les relations entre les seigneurs ou *landlords* et leurs tenanciers. Sur la première de ces questions, la proposition de lord Grey ne laisse rien à désirer, elle est d'une clarté parfaite. Il regarde la condition actuelle de l'église anglicane en Irlande comme une monstrueuse anomalie et une criante